

he avec des
autre boîte,
ssi, et blan-
son lit de
qu'il avait
immaculé,
cevoir Jé-
des pieds
erdotale, la
il devine
dire... il
lonc! — Il
Mais non,
— Voyons,

artiste, qui
... C'est
elles-sœurs
des lisiè-
fortes, au
rs de satin
e première
porter la
r reprocha-

le mieux :
ompter les
ent, et les
our Mon-
n! — Oh!
élevé... »
!... Que
compter?
me ça? »
elle tèn-
re...
si pour le
tenant à

cet autre travail, minutieux et lent, de plusieurs générations ; à ces prières de famille, appelant, préparant, méritant son sacerdoce. Prières des aïeules, semant à gros grains de chapelet, la vocation... Prières de la mère consacrant à la Vierge-Prêtre son nouveau-né, acceptant de mourir — ô tristesse ! — sans s'être entendu nommer par cet enfant, pourvu qu'un jour — ô joie ! — ce même enfant la nomme au *Memento*... Prières du père, cédant à l'Eglise son Benjamin, dont il rêvait de faire un autre lui-même, afin qu'elle en fasse un autre Christ... Prières des frères, jaloux d'un tel honneur ; et prières des sœurs, impatientes d'un tel bonheur... Prières naïves des petites nièces et des petits neveux, demandant chaque soir « que l'oncle Abbé devienne un saint prêtre... » Oh ! prières insoupçonnées, celles qu'on lit ou qu'on récite au bon Dieu, et celles-là qu'il comprend mieux peut-être et qui sont les désirs muets, les sacrifices acceptés, les peines offertes... prières sans nom et sans nombre, faisant à l' élu, au délégué de la famille, une parure et une armure de grâce, un vêtement de pureté et de piété, une aube encore, plus blanche et plus exquise, l'aube mystique tissée par de mystérieuses dentellières, et dont les mailles l'emprisonnaient doucement, à son insu, dès longtemps... Oui, l'aube des prières a préparé l'aube de lin. Et là surtout, comment compter ? Comment apprécier ? « Qui sait ce que vaut une aube comme ça ? »

* * *

Or, cette question lui avait laissé au cœur une ombre de tristesse, quand, penché sur la patène où Jésus venait de naître à son ordre, il entendit la réponse divine :

« Je sais moi !... ne crains rien : tout sera payé. »

FRANÇOIS CHAUVIN. (1)

(1) *Le recrutement sacerdotal*, mars 1906.

